

CASA'OKE (Titre Provisoire)

Conférence Karaoké autour d'un parcours d'adoptant



Chanter / Pour oublier ses peines / Pour bercer un enfant / Chanter / Pour pouvoir dire je t'aime / Mais chanter tout le temps. Florent Pagny l'avait bien senti, le chant a des vertus insoupçonnables. C'est grâce à une histoire de chant que nous, mon époux et moi, aurons la chance d'accueillir un enfant et de faire famille. Fou, non ? Encore une histoire...

Vous êtes invités à chanter au karaoké qui aura lieu dans notre appartement. Ce sera l'occasion de trinquer et de faire le bilan, calmement, en s'remémorant chaque instant, parler de notre parcours d'adoption en chœur avec les Neg Marrons.

Car cette aventure nous a d'ores et déjà transformés. Ohé, ohé.

Contact

Laurent Franchi
collectifnose@gmail.com
www.collectifnose.fr

Partenaires du projet



Partenaires du collectif NOSE

Les projets NOSE ont été / sont soutenus par le Ministère de la Culture, le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, le Ministère de l'Education Nationale-jeunesse Vie associative via le dispositif Défi jeune, la DRAC Centre - Val de Loire, la Région Centre - Val de Loire, le Conseil Départemental d'Eure et Loir, le Conseil Départemental du Loiret, le Conseil Départemental du Loir et Cher, la Ville de Paris via le dispositif Paris jeunes talents, Arcadi via Les Plateaux solidaires, les Universités Paris X et Paris VIII, le Fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes (FSDIE), la Fondation Crédit Mutuel.

Générique

Jeu - Laurent FRANCHI

Avec le regard complice de - Janaina LEITE

Texte - Mathilde SOULHEBAN et Laurent FRANCHI

Scénographie - Florent BURGEVIN

Costume - Gwen BOUDON

Durée : 1h

S'en suit un temps d'échange de 30 minutes avec le public.

Le projet est né au CDN de Caen en novembre 2021 lors d'un laboratoire dirigé par Janaina LEITE.

Il a été développé dans le cadre d'une résidence de trois mois à l'Agrocampus de Tours.

Ce projet est porté par le Collectif NOSE, collectif théâtral, ainsi que le GASP, Groupe d'Action Sonore et Plastique.



Hans Eijkelboom - With my family



Note d'intention

Je ne pensais pas que le récit de notre parcours d'adoption pouvait un jour devenir une matière de jeu, une matière à partage, un moyen de rencontrer le public. Je ne percevais que la petite histoire, la dimension intime de notre projet. Je n'avais que très superficiellement conscience du contexte dans lequel celui-ci s'inscrivait et des sujets, brûlants, qui y étaient rattachés.

Au tout début de notre démarche, on se demandait : Qu'est ce que signifie « faire famille » ? Qu'est ce que cela implique ? Pour qui ou pourquoi voulons nous un enfant ? Est ce que nous voulons un enfant qui nous ressemble ? Un enfant « à nous » ? Puisque nous ne pouvons biologiquement enfanter, quels sont les avantages et les inconvénients de l'adoption ? De la GPA ? De la coparentalité ? Une fois notre choix établi pour l'adoption, j'ai d'avantage creusé le sujet et je me suis heurté à mes idées reçues : qu'il est plus simple d'adopter un enfant à l'international plutôt qu'en France ; qu'adopter, en un sens, c'était « sauver un enfant » ; que l'amour guérit de tous les maux.

L'Etat demande aux potentiels futurs parents adoptants de se soumettre à une enquête sociale et psychologique afin d'obtenir un agrément en vue de l'adoption d'un enfant. Pour cela, les candidats doivent réaliser un « projet d'adoption ». Nous devons préciser si nous sommes « ouverts » à adopter un enfant qui n'est pas de la même couleur de peau que nous, qui souffre de problème de santé plus ou moins conséquent, qui peut être affecté d'un handicap plus ou moins important, qui possède une histoire de naissance plus ou moins lourde à porter... Cela nous oblige à réfléchir et à échanger sur des questions liées au genre, aux origines, aux handicaps, à la manière dont l'Etat prend en charge ses pupilles, aux rapports Nord/Sud ou plutôt Occident/Reste du monde. Et comme nous sommes un couple homosexuel, et que par conséquent, nous avons le sentiment que nous devons encore d'avantage prouver notre légitimité à être de bons parents, nous avons mené un important travail de recherche sur ces thèmes.

Lors d'un laboratoire au CDN de Caen, on m'a proposé de créer une « conférence performée », une forme qui soit au croisement d'un geste artistique et d'un geste didactique. Le thème s'est alors imposé de lui-même : raconter mon parcours d'adoptant, rendre compte du chemin parcouru, partager par quoi j'ai été traversé.

Tout d'abord, évoquer le chemin « géographique », celui qui nous a amenés avec mon époux à quitter la Seine-Saint-Denis pour les Bouches-du-Rhône : l'adoption étant un dispositif départemental, les territoires n'offrent pas les mêmes chances aux couples adoptants suivant leurs lieux de vie. Ensuite, développer le chemin institutionnel qui a été parcouru : du premier dossier envoyé à la Maison de l'Adoption en 2017 en passant par les rendez-vous médicaux et l'enquête sociale qui nous ont permis d'obtenir notre agrément jusqu'à aujourd'hui, 2022, et l'attente. Enfin partager ce trajet intellectuel. Des opinions et des croyances que j'avais et qui ont changé. Des questions soulevées, de celles qui ont trouvé une ou des réponses, de celles qui restent en suspens. Déjà, nous n'essayons plus d'être des parents parfaits mais travaillons à conscientiser et assumer nos contradictions.

J'ai choisi de retracer ce chemin en chantant, parce qu'il est dit que la musique adoucit les mœurs, parce que chanter apaise et donne du courage. Et surtout parce que c'est grâce au chant, presque sur un malentendu, que nous avons obtenu notre agrément en vue de l'adoption d'un enfant...

Nous étions prévenus : adopter, c'est s'engager dans un voyage unique dont on ne peut présager de la fin.



Vanessa Beecroft - *White Madonna*

Casa'Oké, qu'est ce que c'est?

Bienvenue chez moi

La conférence karaoké appartient à la grande famille du théâtre documentaire. Je mets en scène mon intimité, mon intériorité; je pars du réel pour créer une nouvelle forme de fiction.

Le public est invité à entrer au sein de mon foyer, dans mon salon, alors qu'un karaoké est projeté sur l'écran, prêt à démarrer. Les spectateurs ne le savent pas encore mais c'est le jour de la dernière visite de l'assistante sociale, qui se passe cette fois à notre domicile. C'est une étape importante puisqu'il s'agit de l'ultime entretien avant la délivrance ou non d'un agrément en vue de l'adoption d'un enfant.

Un canapé, quelques fauteuils, des chaises, un tapis et une table constituent le décor. Sur la table, de quoi grignoter (tout est bio mais gourmand, on se doit d'être des parents attentionnés) et se désaltérer en libre service. On doit s'y sentir bien, entre amis, comme à la maison. Au mobilier mentionné plus tôt s'ajoute un vidéoprojecteur et un écran sur lequel seront projetés les titres de karaoké que nous entamerons en chœur.

Le spectacle est volontairement léger techniquement afin de pouvoir se déployer sur des scènes ou dans les halls de théâtre, dans des lieux non dédiés à la culture ou même chez des particuliers.

Une conférence karaoké

La forme s'est imposée après le laboratoire de recherche avec Janaina Leite.

J'avais envie de ramener de la légèreté dans cet amas de problématiques sociétales mais surtout je désirais contrebalancer la dimension intime et solitaire de cette conférence par un acte répété d'union collective. Durant le Casa'Oké, nous chantons tous en chœur, il s'agit ici de faire groupe ! Aussi, et c'est sûrement l'élément principal, nous avons reçu notre agrément en vue de l'adoption d'un enfant un peu parce que je chantais...Mais je ne voudrais pas vous divulguer le spectacle.

Au départ, je proposais une liste de titres de chansons dans laquelle le public était invité à piocher. Cela me permettait de rebondir sur les titres que j'avais volontairement choisis pour leur mysoginie, leurs relents coloniaux ou homophobes. Puis, j'ai décidé de donner complètement les rênes au public. Ainsi, non seulement les spectateurs s'impliquent émotionnellement davantage mais ils deviennent même co-créateurs/co-créatrices de cette unique représentation.

Ritualiser un temps échange

A la fin de la représentation, nous entamons une discussion. Durant la conférence karaoké, certain.e.s ont très envie de réagir immédiatement à ce qui est dit, ou à ce qu'ils viennent de ressentir ou de chanter. Je leur propose de garder leurs réflexions en tête et de les partager à la fin du spectacle lors d'un temps dédié.

Beaucoup souhaitent témoigner de leur propre histoire avec l'adoption, de parler de la parentalité, de leurs rapports au rejet ou de leurs expériences de discrimination. J'essaye d'intervenir le moins possible et de me contenter d'organiser la distribution de la parole. Certain.e.s me questionnent, d'autres me donnent des conseils, me poussent à préciser certaines choses ou partagent des références ou des expériences. L'important pour moi, c'est que ce soit un moment d'échange.



"Il faudra verser 5 photos à votre dossier qui vous accompagneront tout au long de votre parcours d'adoption."



L'équipe de création

Laurent Franchi

Comédien, Metteur en scène

Laurent est diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Lille, section internationale anglaise (IEP de Lille), de l'université de Canterbury (UK) et de l'École Départementale de Théâtre de l'Essonne (EDT 91). Après avoir fait ses armes avec le collectif NOSE, crée des événements avec le collectif La Main, joué sous la direction de différents metteurs et metteuses en scène et s'être spécialisé en improvisation théâtrale, il fait le choix de se consacrer à la mise en scène et à la pédagogie.

En 2013, le collectif NOSE reçoit le Sceneweb d'or, catégorie meilleur collectif, pour sa mise en scène de *La Mélancolie des Barbares*. Il montera des œuvres contemporaines comme *PeepShow dans les Alpes* de Markus Kobeli, *Le Bureau National des Allogènes* de Stanislas Cotton ou encore *Persona* avec Anaëlle Tribout Dubois pour les Parvenus.

En 2022, il travaille en collaboration avec le GASP (Groupe d'Action Sonore et Plastique), afin de donner un cadre à sa recherche sonore et plastique. Il crée alors ses premiers podcasts en collaboration avec Tristan Hamelin-Foulon autour de la notion de «progrès» avec les usagers de l'Agroampus de Tours - Fondettes et organiser une première exposition de créations plastique. Il développe *Casa'Oké* (titre provisoire) une conférence karaoké autour de son parcours d'adoptant.

Il est sélectionné pour participer aux rencontres internationales de jeunes créateurs du Festival Transamériques de Montréal.

Mathilde Soulheban

Accompagnement à l'écriture - Autrice

Après un parcours en Lettres Classiques et en Arts du Spectacle à la faculté d'Aix, elle intègre la filière Écriture de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) dont elle sort diplômée en 2017 et où elle lance plusieurs chantiers d'écriture : «Les Endettés» (d'après «La Dette, 5000 ans d'histoire» de D. Graeber, 2018), «Yoshihide» (d'après les nouvelles de R. Akutagawa, en cours d'écriture), «Makaire» (d'après «Les Hommes ivres de Dieu» de J. Lacarrière, en cours d'écriture)

et «Sosia» (sur la situation politique érythréenne, en cours d'écriture).

En 2018, elle co-écrit le premier spectacle de l'Ensemble Factice avec Nicolas Barry et assiste la mise-en-scène de « La Promenade de R. Walser » par Malte Schwind (collectif en Devenir). Elle mène également des ateliers de théâtre et d'écriture à destination de demandeurs d'asile apprenant le français.

Florent Burgevin Scénographe

Il commence à travailler pour le cinéma comme producteur et réalisateur en 2007, après une licence en Cinématographie à l'Université de Paris 7. En parallèle de ses études, il démarre une auto-entreprise de webdesigner et de photographe. Il se concentre par la suite sur une recherche plastique et présente son travail lors d'expositions individuelles ou collectives (France, Liban, Chine...).

Ses recherches plastiques, sa passion pour l'architecture et les artistes qu'il rencontre l'amènent à partir de 2015 à travailler pour différentes compagnies du spectacle vivant en tant que scénographe. En 2017 il suit une formation à la scénographie sous la direction d'Olivier Borne. En 2019 il se spécialise également en suivant au CFPTS la formation «Outils de Régie pour la création».

Depuis 2012, il dirige La Grange d'Adrien (www.lagrangedadrien.fr), un espace de dynamique artistique qui propose des formations, accueille des artistes en résidence et organise des événements.

Gwen Boudon Costumière, Accessoiriste

Diplômée en Arts Appliqués et en Design de mode à la faculté de Nîmes, elle est titulaire d'un DSAA Créateur, concepteur en architecture d'intérieur à dominance événementielle de la faculté de Marseille (2010). Sa palette d'action est large : elle a travaillé comme coordonnatrice d'évènement, décoratrice, costumière ou encore technicienne.

Elle met ses compétences au service de diverses structures comme des théâtres (le Théâtre du Soleil, le Hublot en 2015, le Théâtre Massalia en 2009, le TNTen 2008), des entreprises ou des institutions publiques. Elle travaille régulièrement depuis 2015 avec des studios de cinéma en tant que costumière.

Janaina Leite Comédienne, metteuse en scène et Marraine du projet

Janaina Leite est actrice, réalisatrice, metteuse en scène et titulaire d'un doctorat à l'École de communication et d'arts de l'Université de Sao Paulo. Elle est l'une des fondatrices du Grupo XIX de Teatro de São Paulo.

En 2008, elle a commencé ses recherches sur le documentaire et l'utilisation de matériel autobiographique sur scène, avec notamment « Fête de séparation » basé sur la rupture de son couple, ou ses relations familiales avec « Conversation avec mon père ». Ce travail de recherche a donné lieu au livre L'auto-écriture performative : du journal intime à la scène, édité par Editora Perspectiva. Son dernier spectacle Stabat Mater qui relie la maternité, la sexualité et la violence a été élu meilleur spectacle de l'année par les critiques de São Paulo et sélectionné au MIT-SP 2020, le principal festival international du pays et a été invité dans plusieurs festivals européens ou Portugal, en Belgique et en France.



Créé en 2011, le collectif NOSE a été initialement pensé comme une boussole pour de jeunes artistes. Née du désir de comédiens issus de l'École Départementale de Théâtre du 91, cette structure nous a permis d'affirmer notre identité artistique, de développer nos projets, de les jouer sur de nombreuses scènes, en rue, dans des institutions ou des lieux atypiques et d'être reconnus par nos partenaires institutionnels.

Aujourd'hui, le collectif a opéré une mutation. D'une direction collégiale, le bureau artistique est maintenant dirigée par deux membres, Meloe Ballandras et Laurent Franchi. Installés depuis 2017 à Sully sur Loire, nous avons fait le choix de renforcer notre assise territoriale en Région Centre. Pour ce faire, nous avons noués un partenariat plus solide avec la Grange d'Adrien, lieu de création implanté à Sully sur Loire depuis 2010. Forts de nos expériences passées, nous avons décidés de poursuivre le travail amorcé autour des trois piliers du collectif (la création, la transmission et l'expérimentation) tout en réduisant le nombre de chantiers.

Nous affirmons encore et toujours que la rencontre est le nerf de notre art. A travers chacune de nos activités, nous tentons de créer une relation particulière avec les publics et entre les générations. Pour provoquer les rencontres et casser les barrières, nous aimons nous confronter à des lieux atypiques pour la création ou les représentations de nos spectacles. Nous sommes convaincus que notre démarche artistique est un formidable outil de dialogue avec la société. Nous nous efforçons d'être à l'écoute, en observation, en « infusion », pour rentrer en réaction avec le monde qui nous entoure et tenter de le sublimer.

GASP

Groupe d'Action Sonore et Plastique

Issus de différentes disciplines (arts visuels, théâtre/performance, son/musique) mais habitués à créer lors de collaborations artistiques, nous avons alors des cailloux plein les poches et l'envie de bâtir des ponts. Nous avons mis en place cette structure en 2021 afin de créer un espace d'échange.

Nous apprenons, à travers l'élaboration de projets, à cheminer ensemble, posant les bases d'un langage commun et harmonisant nos démarches, interrogeant nos pratiques respectives et nos représentations. Nous nous sommes aventurés sur les chemins de la création, à tâtons, nous questionnant sur ce qui nous meut présentement, et sommes ressortis de cette épaisse forêt avec une première thématique à explorer, « le progrès ». S'en suivra d'autres notions et d'autres territoires...

Nous mettons au cœur de notre protocole artistique la récolte, récolte d'entretiens, d'objets, de représentations des différents publics que nous allons rencontrer. Notre première grande résidence de recherche à l'Agrocampus de Tours de janvier à mars 2022 a donné lieu à une exposition pluri-disciplinaire, la création de podcasts, d'un jardin sonore et de performances.



Bibliographie *en cours de construction*

ERIBON Didier - *Réflexions sur la question gay*
Editions Flammarion

GAY Amandine - *Une poupée en chocolat*
Editions La Découverte

GAY Roxanne - *Bad Feminist*
Editions Points

LAGARCE Jean-Luc - *Les règles du savoir-vivre dans la société moderne*
Editions Les Solitaires Intempestifs

LEMIEUX Johanne - *La normalité adoptive*
Editions QuébecAmérique

MIGNOT Jean François - *L'adoption*
Editions La découverte

ROUX Sébastien - *Sang d'encre, Enquête sur la fin de l'adoption internationale*
Editions Vendémiaire

« J'assume pleinement l'étiquette de mauvaise féministe car je suis un être humain. Je suis en vrac. Je n'essaye pas d'être un modèle. Je n'essaye pas d'être parfaite. Je n'ai pas toutes les réponses. Je ne prétends pas avoir raison. J'essaye, c'est tout. J'essaye de défendre mes convictions, d'avoir un impact positif sur le monde, de me faire entendre par le biais de mes écrits tout en restant moi-même : une femme qui aime la couleur rose, qui a son côté coquin et parfois danse comme une folle sur de la musique dont elle sait, elle sait qu'elle est terrible pour les femmes ; qui devant un réparateur fait semblant de ne rien comprendre parce que c'est juste plus simple de flatter un ego de macho que de monter sur ses grands chevaux. Je suis une mauvaise féministe parce que je ne veux vraiment pas être mise sur un Piédestal Féministe. Les gens qui sont placés sur un piédestal sont censés tenir une pose parfaite. Puis, une fois qu'ils ont merdé ils tombent en disgrâce. Moi je merde tout le temps. Vous pouvez considérer que je suis déjà en disgrâce. »

Roxanne Gay, *Bad Feminist*.



Peter Hujar - *Portraits in Life and Death*